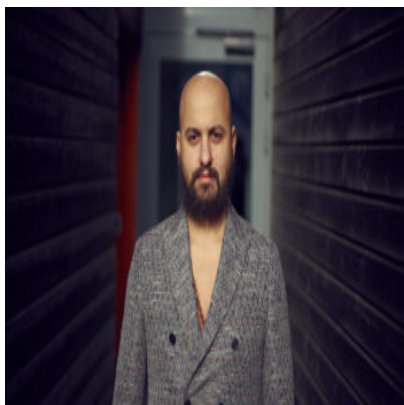




[ITW] Bachar Mar-Khalifé : la tournée est essentielle à ma vie de musicien

Description

Bachar Mar-Khalifé est au Cargo de Nuit (Arles), le samedi 9 mars 2019, dans le cadre du Festival Les Suds en hiver. Son dernier album, *The Water Wheel A Tribute To Hamza El Din* r Sonne comme une invitation au lâcher-prise. Interview de ce multi-instrumentiste pour qui la musique r git et d finit sa vie.

Câ est avec talent que Bachar Mar-Khalifé trace sa route dans lâ univers de la musique. Si des titres sonnent comme des tubes (on pense à *Lemon*, *Ya Nas*, *Machins choses*, *Mar à Noire* ou encore à *Kyrie Eleison*) ou si on le voit partager la scène pour des projets (notamment avec Jeanne Cherhal pour lâ Hommage à Barbara), nâ empêche que lâ artiste est encore peu connu du grand public. Câ est par t lphone que nous avons à changer et parler musique, concert et adolescence.



Depuis la sortie de votre premier album, *Oil Slick* (2010),

vous ne cessez de ravir votre auditoire avec vos sonorités. Lorsque l'on écoute l'ensemble de vos œuvres, on ressent la nécessité de vous remettre en jeu avec chacune d'elles.

Chaque album a été enregistré de manières différentes. La plupart n'était pas vraiment préparé à l'avance. Au moment des enregistrements, je laisse une ouverture à tous les possibles. J'aime être à l'écoute de ces moments. Je considère le studio comme une prise de risque émotionnelle. Il faut arriver à l'urgence émotionnelle dans une pièce fermée, dans laquelle je me retrouve tout seul. C'est pour cela que j'intellectualise le moins possible un morceau ou un projet.

Comment s'est construit cet album hommage à Hamza El Din, célèbre joueur de oud nubien ? On a l'impression lors de l'écoute de *The Water Wheel* que vous en ressortez quelque chose qui relève de la quintessence.

C'est un morceau que j'ai dû écouter une cinquantaine de fois dans mon adolescence. Je crois qu'il y a des choses qui vous pénètrent et qui ne s'expliquent pas. Ces choses-là ressortent un jour musicalement ou par le corps, et je pense ici aux maladies. Il y a parfois des odeurs qui nous traversent à nouveau, 20-30 ans après les avoir senti pour la première fois. Je pense fortement que tous ces moments, on les refabrique et parfois on les extrapole.

Dès que j'ai eu l'opportunité de jouer cette musique sur scène, je l'ai refabriquée à partir des sensations qui étaient en moi. J'avais l'impression de repartir chez moi, dans mon propre intérieur, un chez moi secret.

Vous avez découvert l'album d'Hamza El Din au moment de votre adolescence. Si vous aviez découvert plus tard, est-ce que votre hommage aurait cette même teinte sonore ? Tout ce que nous apprenons réellement se passe dans nos premières années de vie jusqu'à

la fin de la jeunesse. Donner une durée    cela, je ne saurais le faire, mais je sais que je n  appartiens plus    ce temps-là. Je me penche très régulièrement sur ces instants de jeunesse et je les préserve dans ma mémoire. J  essaie d  y retourner et   sa me confirme que je n  en fais plus partie. Je pense découvrir moins de choses aujourd  hui que ce je pouvais découvrir    l    poque de mon adolescence, où il me semblait que j  avais beaucoup de temps. Aujourd  hui, je trouve que le rapport au temps est inversé, que le temps n  existe plus. Le fait d  avoir découvert cet album au moment de mon adolescence s  est ancré et a ressurgi comme   sa.

Greetings extrait de l  album *The Water Wheel A Tribute To Hamza El Din*

Quel rapport entretenez-vous avec la musique ?

La musique en tant que discipline artistique, harmonique, mélodique, rythmique, doctorante, ne m  int  resse pas trop. Parfois, j  angoisse    l  id  e de me retrouver avec des musiciens pour échanger sur cette discipline.

Je crois que le seul moyen de justifier ma musique et ma place dans ce monde relève d  une portée philosophique que j  entretiens avec le rapport    la vie, le rapport aux autres et    la manière d  exprimer des choses.

La musique n  est pas quelque chose de parallèle    ma vie. Elle est surtout une invitation vers un ailleurs qui serait inaccessible sans son aide. Elle régit et définit mon quotidien au final.



Bachar Mar-Khalif   au Temps Machine, le 9 novembre 2018    Claire Vinson

Comment vivez-vous les concerts donnés dans le cadre de cette tournée ?

J  ai toujours dissocié les albums des tournées. Sur scène, je n  ai pas l  objectif de défendre l  album qui m  am  ne    faire la tournée mais plutôt celui de relier toutes les œuvres, de la première    la dernière que j  ai pu composer. La plupart des morceaux sont du nouvel album car   sa renouvelle la scène, mais il y a des morceaux des albums précédents. Pour moi, le concert va rendre compte un petit peu de ce trajet et n  a de sens que si j  ai un petit peu de tous ces albums avec moi.

La tournée est essentielle    ma vie de musicien. La scène est quelque chose de tellement vivant

quâ??il est important de renouveler, de remettre en question les interprÃ©tations des albums car on ne peut retranscrire ce qui a Ã©tÃ© fait en studio. Il faut se dÃ©barrasser des versions enregistrÃ©es en studio. Il faut aussi Ãªtre Ã lâ??Ã©coute, concert aprÃ©s concert, des choses qui nous appellent et des choses qui ont vÃ©cues un temps et qui nâ??ont plus lieu dâ??Ãªtre jouÃ©es sur scÃ©ne.

Vous modifiez donc votre setlist Ã chaque date ou est-elle figÃ©e ?

Presque avant chaque concert, il y a au moins un changement. Parfois bien plus ! Ãªa dÃ©pend de plein de choses auxquelles je suis Ã lâ??Ã©coute : de lâ??humeur, de lâ??Ã©nergie du public avant de monter sur scÃ©ne, ce qui se passe pendant le concert Ã©galement, de la durÃ©e du set, Ã quel moment de la journÃ©e on joueâ?!. Câ??est pour cela que je dis que le concert est vivant car on ne peut appliquer une recette qui marche partout et tout le temps. Je crois que faire cela câ??est signer sa propre lassitude artistique, ce que je fuis Ã grande vitesse.

Pour *The Water Wheel*, invitez-vous lâ??auditeur Ã un vÃ©ritable lÃ©cher-prise ?

Je crois que câ??est une chose difficile Ã faire, peut-Ãªtre plus Ã notre Ã©poque. Jâ??exige de moi-mÃªme cette condition en montant sur scÃ©ne ou en chantant une chanson : celle dâ??oublier toutes mes barriÃ©res, tout ce qui me freine, car câ??est un moment de libertÃ©. Jâ??espÃ©re que les gens qui Ã©coutent, qui viennent au concert, ont accÃ©s Ã cette mÃªme sensation de libertÃ© parce quâ??en fait, un concert est rÃ©ussi si ce sentiment de lÃ©cher-prise est partagÃ©. Câ??est lÃ , la clÃ© de tout.

Propos recueillis par Laurent Bourbousson

Bachar Mar-KhalifÃ© en concert au Cargo de Nuit â?? Arles, dans e cadre du Festival Les Suds en hiver, le samedi 9 mars Ã 21h. Renseignements : [ici](#).

Interview rÃ©alisÃ©e Ã lâ??occasion du concert Ã lâ??Auditorium Jean Moulin â?? Le Thor, le vendredi 23 novembre Ã 20h30.

Tarif unique : 15 euros. Renseignements [ici](#). Le site de lâ??artiste : [lÃ](#).

Le blog Ouvert aux publics vous fait gagner 2 places. Rendez-vous sur la page [Facebook](#).

Retrouvez Bachar Mar-KhalifÃ© en concert Ã Figeac (24.11), Metz (06.12), SÃ©te (08.12), Poitiers (du 17 au 19.12)â?!. Toutes les dates ci-dessous :



CATEGORY

1. Les interviews

Categorie

1. Les interviews

date crÃ©e

2018/11/14

Auteur

laurent-bourbousson